

Monographie de 1885 rédigée par l'Instituteur de St Pé d'Ardet  
(Retranscription à l'identique du document manuscrit de l'auteur)

## Monographie de la commune de St Pé d'Ardet

### I

Par sa situation géographique, St Pé d'Ardet se trouve au sud-ouest du département et est limité au nord par les territoires de Génos et de Malvézie, à l'est par ceux de Cazanoux et de Montcaup, canton d'Aspet, au sud par celui d'Antichan et à l'ouest par celui de Lourde.

Sa superficie est de 342ha59a70 et sa distance des chefs-lieux, 1) du canton, 13 kilomètres ; 2) de l'arrondissement de 18 ; 3) du département de 107.

La configuration du pays consiste en pentes, coteaux, rochers et en montagnes assez élevées au nord et à l'est.

Son terrain calcaire et jurassique est peu fertile.

À l'extrémité de la commune, à droite du chemin, de St Pé à Génos, se trouvent des rochers escarpés qui, à une certaine hauteur, présentent des cavités considérables qui ont donné naissance à des récits légendaires, faisant supposer l'existence de trésors qui y auraient cachés.

Ce qu'il y a de certain, c'est que d'après le géologue, M. Leymerie, il existe dans ces lieux un escarpement et un foyer avec silex et bois de rennes travaillés et de l'autre côté dudit chemin, dans le flanc même d'un rocher vertical, s'ouvre une autre cavité qui aurait, d'après les explications de ce savant, contenu une sépulture de la fin de l'âge de la pierre polie et de l'âge du bronze.

Les martinets et les buses y ont fixé leur séjour et y établissent leurs nids.

Non loin de ce lieu se trouve un lac assez profond d'une superficie de 1ha97a90.

Il alimente un petit ruisseau qui, à l'exception de quatre sources, peu abondantes, est l'unique cours d'eau de la commune.

Tous ensemble donnaient le 19 mars 1885, trois litres d'eau par seconde. Leurs crues ont lieu d'ordinaire au mois de mai.

Le lac, entouré de plantes sauvages, de joncs, de longues herbes flexibles et tapissé en forme d'encadrement à sa surface,

par les larges feuilles du nénuphar, à un aspect poétique qui charme et captive.

Grâce à la générosité de M. Mogé-Tapie, Maire, un bateau est mis à la disposition des amateurs qui désirent faire des promenades sur l'eau. La poule d'eau y est commune et les canards sauvages ne manquent pas d'y faire leur apparition, dès le départ des hirondelles, pour augmenter le plaisir des chasseurs.

Les eaux potables viennent des quatre sources susmentionnées, l'une d'elle, située sur les flancs de la montagne, au côté gauche du chemin de St Pé à Génos est légèrement purgative.

St Pé d'Ardet se trouve à une altitude de 589 mètres. Le climat y est bon, mais l'air un peu vif, à cause du col Las ares et du col du Bouchet.

Les pluies n'y sont pas fréquentes, et malgré son altitude et les quartiers marécageux qui s'y trouvent, le pays est salubre et la température peu rigoureuse.

## II

D'après le recensement de 1881, le chiffre de la population est de 555 habitants.

Le chiffre tend toujours à diminuer, soit à cause du célibat, soit à cause de l'émigration si commune dans l'arrondissement de St Gaudens et notamment dans nos montagnes.

Le pays ne pouvant pas nourrir ses habitants, ceux-ci sont obligés de le quitter pendant 8 ou 9 mois de l'année pour aller chercher ailleurs un moyen d'existence.

Le plus grand nombre des fondeurs en étain et des revendeurs ambulants, qu'on rencontre dans les divers pays de France et d'Espagne, appartiennent à cet arrondissement.

L'exiguïté du territoire et son peu de fertilité obligent surtout les Sempéens à se livrer à ces émigrations; certains mêmes, et le nombre augmente tous les ans, quittent définitivement le pays qui les a vu naître.

Voilà la principale cause de la diminution de la population.

Saint Pé d'Ardet ne compte que 140 feux, et indépendamment des fonctionnaires publics, que l'on trouve dans les autres localités, il a un officier de santé, une receveuse des postes et télégraphes, un facteur des postes et un facteur pour les dépêches télégraphiques, un garde forestier et un cantonnier.

*La création d'un bureau de poste et télégraphe, à Saint Pé, a rendu dans la région un immense service, car, il y a 12 ans à peine, on était encore desservi par le bureau de St Bertrand.*

*La distribution de deux courriers par jour, sans énumérer d'autres avantages, prouve combien cette commune et les localités environnantes ont gagné dans cette création.*

*Les dépenses nécessaires pour l'obtention de ce résultat et les améliorations considérables qu'elle a apporté, depuis une quinzaine d'années dans tous les autres services, malgré la pénurie de ses ressources: appropriation des fontaines, embellissement des places publiques, établissement de quatre foires, etc ont porté la valeur du centime à 11<sup>f</sup>80.*

*Les revenus ordinaires sont de 4628<sup>f</sup>.*

### III

*Comme production agricole, la moyenne du rendement est, à Saint Pé d'Ardet, blé 1170 hectolitres et 1000 quintaux de paille; haricot 30 hectol.; fèves et pois 15 hectol.; vin, 35 hectol.; maïs, 1310 hectol.; sarrasin, 50 hectol.; pommes de terre 1100 quintaux.*

*Les procédés de culture sont les mêmes qu'on employait, il y a un demi-siècle, nulle réforme ne s'est encore produite de ce côté-là.*

*Le phylloxéra n'a pas encore fait son apparition dans le pays.*

*On y trouve une belle pelouse pour le pacage des bestiaux et deux jolies forêts suffisantes pour le chauffage des habitants: l'une, dont le bois se trouve d'essence de chêne, est administrée par la commune et l'autre d'essence de hêtre est soumise au régime forestier.*

*Leur produit annuel est de 190 stères.*

*Il existe ordinairement à Saint Pé d'Ardet, 110 vaches, une vingtaine de chevaux, une soixantaine de brebis ou moutons et environ 120 cochons.*

*Presque sur la limite, dans le terrain de Moncaup, quartier du col du Hot, a lieu du 15 septembre au 1<sup>er</sup> novembre, une chasse traditionnelle, appelée chasse aux pantières\* pour prendre des bisets et des palombes.*

*Cette chasse, que dirige un habile chasseur de Saint Pé d'Ardet, la seule, dans son genre, qui existe à un rayon de*

plusieurs myriamètres\*\*<sup>1</sup> attire non seulement les successeurs de Nemrod\*\*\*, qui s'y donnent rendez-vous mais un nombre considérable de curieux.

Dans le lac se trouve la tanche. Cette pêche se fait en bateau depuis quelques années au moyen de nasses, et est affermée au profit de la commune.

Nous avons aussi trois moulins en bon état sur le ruisseau du lac, appartenant à des particuliers. Seulement, il y a plus de trois ans qu'on ne les a fait fonctionner.

St Pé d'Ardet est traversé par le Chemin de Grande Communication, N°4, de St Béat à Boulogne, construit depuis 40 ans et la route départementale N°11 de St Martory à St Béat établie depuis plus de 30 ans. Cette dernière voie qui traverse la partie orientale du territoire, sur la lisière de la forêt, en dominant la plaine jusqu'à la serre de St Gaudens présente le plus magnifique coup d'oeil.

Pour la voie ferrée, les endroits les plus rapprochés sont, à 5 kilomètres, la halte de Fronsac et à 9 la station de Saléchan.

Des chemins bien praticables conduisent aux chefs-lieux du canton et de l'arrondissement.

N'ayant pas de voitures publiques telles que diligences, omnibus, etc ; on ne peut compter, pour se rendre à ces chefs-lieux, sur d'autres moyens de transport que les occasions des foires et des marchés et uniquement sur la voie ferrée pour aller au chef-lieu du département.

Le commerce local est assez important. Outre un grand magasin de tissus appartenant à M. M. Mogé-Tapie et Bouche Neveu, négociants et une librairie ecclésiastique appartenant à M. Moudon Sylvain, Balaye Libraire-Editeur, il y a encore à St Pé d'Ardet, 4 petits magasins d'épicerie, une boulangerie, trois boucheries, trois auberges où l'on trouve tout le confortable désirable, mais surtout un café et un restaurant tenu à l'instar des meilleurs établissements de ce genre.

Les fabricants de chandelles, les forgerons, les serruriers, les maçons, les charpentiers, les tailleurs, les tailleuses et les modistes n'y font pas non plus défaut.

Dans les quatre foires qui se tiennent les 3<sup>èmes</sup> samedis de janvier, mai, septembre et décembre, il s'y vend toutes sortes d'animaux et toute espèce de tissu.

---

<sup>1</sup> \* Filet qu'on tend verticalement pour prendre les petits oiseaux.

\*\* Le **myriamètre** est une ancienne unité de mesure adoptée sous la Révolution. D'une valeur de dix mille mètres (10 km), elle correspondait à trois lieues.

\*\*\* Personnage de la Bible, « chasseur devant l'éternel »

À cause de son heureuse situation topographique et comme le centre véritable de plusieurs localités, Saint Pé d'Ardet devient, pendant la période de l'hiver, le séjour des représentants de plusieurs maisons de commerce qu'attire le nombre considérable de marchands forains qui se trouvent au pays à cette période de l'année.

Il n'y existe pas d'anciennes mesures locales en usage.

#### IV

Le mot Saint Pé veut dire Saint Pierre que la paroisse a pris pour patron et le mot Ardet vient d'un quartier rocailleux et peu fertile situé au-dessus et au nord-ouest du village sur la pente duquel on a construit un calvaire et au sommet une chapelle consacrée à la Vierge.

Ce site est d'autant plus agréable que plusieurs arbustes, admirablement choisis et plantés avec symétrie, y donnent au printemps beaucoup de fleurs et en été beaucoup d'ombrage.

Le joyeux rossignol et la timide fauvette se plaisent dans ces bocages qu'ils animent de leurs beaux chants.

Des environs de la chapelle on aperçoit 19 villages des cantons de St Béat, de St Bertrand et de Mauléon Barousse.

Le soir de la veille de la St Jean, le feu de joie traditionnel qu'on voit briller dans ces villages au moment où l'on s'occupe de celui de St Pé, produit un effet magique impossible à décrire.

Il n'y a pas de biographie à faire, la localité n'ayant produit aucun personnage remarquable.

L'idiome est à peu près le même que dans les autres communes du canton.

Rien de particulier à citer comme moeurs, costumes, alimentation et monuments.

L'église, construite d'après le style roman, se trouve sur un petit plateau.

L'étroit chemin et l'épaisseur des murs qui l'entourent accusent qu'elle a appartenu à un couvent bien fortifié qui devait exister dans cet endroit, pendant le Moyen Age.

Ni les archives communales, ni les documents officiels, destinés à établir l'histoire municipale et communale, ni les traditions, ni les légendes n'offrent non plus un grand intérêt.

Il résulte seulement d'un registre de 1771 appelé à l'époque livre terrier où compois de la communauté<sup>2</sup> de Saint Pé d'Ardet, diocèse de Comminges, que Saint Pé d'Ardet était une baronnie relevant de l'Evêché de Comminges, qui possédait une chapellerie à laquelle étaient attachées plusieurs propriétés et un seigneur nommé Dagieu qui fut député à la Convention et qui mourut sur l'échafaud en 1793.

Une espèce de tourelle du château qu'il occupait a longtemps servi de mairie.

Aujourd'hui, complètement transformé, l'objet en question est encore destiné à cet usage et une dépendance de la maison d'école ou pour mieux dire du logement de l'instituteur.

J'ai trouvé dans le même registre qu'il y avait aussi un prieur à Sainte Anne, hameau de Cazenous, lequel payait l'impôt d'une pièce de terre à Saint Pé d'Ardet et que le consul de Saint Pé fit partie de l'assemblée qui se réunit à Valentine en 1771 sous la présidence de l'évêque de Comminges pour établir l'assiette de l'impôt.

Un autre document fait encore connaître qu'il fit encore également partie de cette assemblée en 1785.

Il résulte d'une demande de renseignement à mon adresse, datée du 10 décembre 1885, de Monsieur le Vicomte Charles de Caix de Saint Aymour, chargé par Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de la publication des Instructions des Ambassadeurs de France en Portugal, que parmi ces envoyés figure, vers 1640, un M. de St Pé.

Ce M. ne pouvait appartenir qu'à la famille Dagieu comme possédant la seigneurie de St Pé d'Ardet.

## ENSEIGNEMENT

Il y a moins de cinquante ans, l'instituteur de St Pé d'Ardet se rendait pendant deux ou trois jours de la semaine à Lourde et à Génos pour y faire la classe, après avoir rempli sa tâche à St Pé d'Ardet.

Peu, il y a trente ans, savaient ici lire et écrire. Maintenant, grâce à la sollicitude du Gouvernement de la République pour la propagation de l'Instruction et l'appropriation des locaux scolaires, tout le monde y possède, à peu près, le savoir primaire le plus indispensable.

---

<sup>2</sup> Un **compoids**, **compois** ou **compoix** est, entre le **xiv<sup>e</sup>** et le **xviii<sup>e</sup>** siècle, une sorte de **cadastre** rudimentaire, avec description, arpentage et estimation de toutes les parcelles, dans les régions **françaises** de langue **occitane**.

*Il n'y a pas, depuis quelques années, de conscrits illettrés ni de conjoints qui n'aient su signer leurs noms.*

*Néanmoins on constate que la fréquentation de l'école se ralentit depuis quelque temps et, à ce sujet, il y a lieu de formuler un vœu, afin que des mesures suffisamment énergiques soient prises pour contraindre les parents à se conformer à la loi sur l'obligation.*

*La commune possède avec deux locaux, en tout conforme aux lois et instructions sur la matière, une bibliothèque populaire, fondée le 6 avril 1880, ayant 48 ouvrages et 54 volumes dont le nombre de prêts a été de 33 en 1884.*

*Saint Pé d'Ardet le 22 mars  
1885  
L'instituteur,  
Sapène-Milhassou*